

tion qui aura lieu le 6 septembre avec leurs collègues de première année. Ce qui fait dire à Gene-

temps et l'esprit du lieu qui annonce une exposition avec les archives de l'établissement. Une

au point son logiciel. Trente-deux personnes y participent cette année.

culté de trouver des professeurs la rentrée, n'est ce pas ?

O.C.

Enseignement Un nouveau chapitre s'ouvre au collège Saint-Joseph

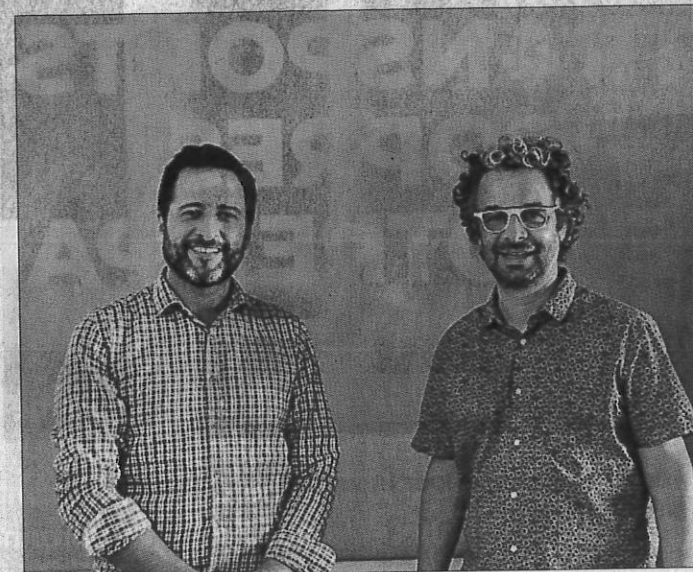
01/09

■ La rentrée se fera sous le signe du renouveau pédagogique, numérique et écologique, au collège Saint Joseph-La Salle.

Le collège Saint Joseph-La Salle accueillera 884 élèves à la rentrée. Cinq nouveaux professeurs, un titulaire et quatre remplaçants, compenseront les mutations. Ximun Lataillade, directeur depuis deux ans, annonce une année chargée en nouveautés : « On va ouvrir une nouvelle page, refonder le projet d'établissement. On dressera un état des lieux entre ce qu'on veut maintenir et les pistes que l'on a envie d'explorer pour les cinq ou six prochaines années. »

Il y aura un premier tour de table avec l'ensemble des écoles du groupe scolaire : Jeanne d'Arc, Les Grillons et Saint Joseph, puis au sein de chaque corps de métiers. La synthèse de ces groupes de parole fera émerger un comité de rédaction qui représentera l'ensemble du personnel de l'établissement.

« Il se passe beaucoup de choses à Saint Joseph. Les élèves en Ulis (unités localisées pour l'inclusion scolaire), en Segpa (sections d'enseignement général et professionnel adapté) et en section européenne, option latin cohabitent et c'est génial, mais il faut donner de la cohérence », explique le directeur du collège.



Ximun Lataillade prend la pose avec Gilles Roquefeuil, coordinateur Ulis. E.C.

La scolarité de son enfant en un clic

Un carnet de correspondance dématérialisé a été mis en place. Chaque élève disposera d'une carte avec un QR code et sa photo. Elle servira de carte d'identité scolaire et pour l'accès à la cantine. Sur internet ou en téléchargeant une application, les parents auront accès à plusieurs onglets correspondant à la scolarité de leur enfant : l'emploi du temps, le carnet de notes, le cahier de textes ou les justifications d'absences. Dans cet espace numérique, seront également mis

en ligne les manuels scolaires, afin d'alléger le poids des cartables.

« On a envie de s'orienter vers plus d'écologie, même en termes de bâtiment, d'aller vers une sobriété énergétique », relève Ximun Lataillade. Le collège dispose déjà du label éco-école. Il vise désormais le label E3D, attribué aux établissements engagés dans un projet de développement durable.

En cours de réfection

Cet été, les toitures ont bénéficié d'une réfection d'un montant de 120 000 €. Des ouvriers travaillent encore sur le toit du bâtiment principal, mais ils auront fini au plus tard la semaine de la

rentrée. En outre, un mur s'est effondré entre la cour des 5^e et 4^e et celle des 3^e. Le chantier d'un budget de 100 000 € a débuté, et se poursuivra durant les vacances de la Toussaint. « En attendant on va faire un mur d'escalade », lance le directeur qui envisage un réaménagement de l'espace pour enrayer les infiltrations à l'origine de la chute du mur. Il prévoit ainsi de déplacer les places de stationnement dans la descente et d'installer un caniveau. Cet agencement permettra aussi aux élèves de pratiquer les activités sportives sans devoir longer les véhicules stationnés. Enfin, le bâtiment des 3^e est le prochain sur la liste d'une « grosse réflexion sur la structure de l'établissement. » Il était occupé par le lycée Louis Querbes qui a quitté les lieux.

La journée de ce 1er septembre sera exclusivement consacrée aux élèves de 6e, afin qu'ils appréhendent en toute quiétude cette transition entre l'école et le collège. Le 2 septembre, ils reviendront pour une demi-journée d'intégration, tandis que les 5^e, 4^e et 3^e, rentreront respectivement à 9 h, 9 h 30 et 10 h.

Directeur de l'établissement depuis deux ans, Ximun Lataillade a hâte, à l'aube de sa troisième année, d'assister à la mise en place d'un voyage à l'étranger, lui qui n'a connu que le covid.

EUGÉNIE CANTIER